

Tinghir, les mutations d'une ville présaharienne dans un monde globalisé

Saïd Belguidoum

Préface à l'ouvrage de Moulay Abdallah Odghiri, *Les mutations sociospatiales dans le Maroc présaharien, Entre identité tribale et mondialisation*, Collection : Histoire et perspectives méditerranéennes, Editions l'Harmattan, 2023

L'ouvrage de Moulay Abdallah Odghiri nous invite à travers une passionnante immersion dans Tinghirt, un ksar-oasis aux confins du Sahara marocain, à une réflexion sur les mutations de nos sociétés. Ce ksar, situé dans le couloir sud atlasique entre Tafilalet et Marrakech, longtemps rythmé par une temporalité propre aux oasis, est brutalement intégré à la société globale. Il va connaître en quelques décennies de profonds changements tant sur le plan de son organisation spatiale, son rapport à l'environnement que sur celui de ses structures sociales.

A partir d'une analyse minutieuse, l'auteur apporte un indispensable éclairage sur l'importance des transformations et des nouveaux défis auxquels sont confrontées les sociétés contemporaines et dont Tinghirt est une illustration concrète. Car au-delà de cette oasis, c'est plus aussi les mutations de la société globale qui sont ici questionnées.

En première ligne du réchauffement climatique, les oasis du Sahara, extraordinaire construction humaine d'un écosystème en milieu extrême, sont aujourd'hui confrontées à de nouvelles réalités. Presque immuables durant des siècles dans leur structure, leur organisation et leurs fonctions, les cités et les ksour du Sahara vivent depuis une quarantaine d'années des évolutions qui les bouleversent en profondeur.

Durant des siècles, à travers la trilogie eau, palmeraie, habitat un équilibre délicat mais pérenne a été trouvé obligeant les populations à adopter un système rigoureux et rationnel de gestion de l'eau et de répartition des ressources.

L'auteur nous rappelle justement que le ksar oasisien en tant qu'écosystème millénaire, est un tout, à la fois système écologique et structure sociale, et les rapports entre le ksar et son espace ne se limitent pas à la seule activité économique mais repose sur un équilibre, parfois conflictuel, entre des ensembles agnatiques (les familles) et lignagers hiérarchisés qui définissent la structure sociale. Cette société faisant preuve d'une technicité remarquable a su développer des systèmes hydrauliques et un type d'habitat apportant des solutions bioclimatiques ingénieuses.

Illustrées par les données économiques, sociales et démographiques, le travail de Moulay Abdallah Odghiri montre que ces transformations ne sont pas seulement quantitatives mais que c'est la nature même des modalités d'établissement humain dans le Sahara qui se modifie et se reconfigure.

Ces changements ont incontestablement une dimension exogène. L'intégration de la société oasisienne à la société globale se réalise à une double échelle : celle du royaume marocain et celle

de la mondialisation. En faisant de Tinghirt une place administrative, la volonté étatique de prendre en charge les territoires sahariens pour y diffuser sa logique de développement est manifeste. A une échelle encore plus grande, les conséquences de l'intégration de Tinghirt à la société monde, sont également devenues réelles. Émigrations vers l'Europe, développement d'une économie touristique, généralisation des réseaux internet, la mondialisation agit sur Tinghirt et redéfinit les références de l'appartenance et des imaginaires qui en découlent.

Les cités sahariennes sont aussi mues par une dynamique endogène. Certes si les agents et groupes sociaux sont agis, par la société globale, avant d'agir, ils sont aussi porteurs de stratégies propres dont le poids est indéniable dans les mutations en cours (croissance démographique, nouvelles aspirations de vie, modification des structures familiales et sociales).

Facteurs exogènes et endogènes se combinent et modifient en profondeur un équilibre longtemps maintenu. Tinghirt, comme de nombreux ksour-oasis, est aujourd'hui le résultat de la rencontre entre ces deux types d'intervention, ces deux types de logique.

Société en transition, Tinghirt vit un entredeux : celui du passage d'une société fondée sur les solidarités familiales, claniques et villageoises à une société urbaine caractérisée par l'anonymat et l'impersonnalité des relations sociales. Si à Tinghirt les survivances des solidarités traditionnelles continuent de peser dans l'organisation sociale et politique de la ville, de nouvelles urbanités s'inventent et le lien sociétaire tend à l'emporter sur le lien communautaire, de nouvelles logiques recomposent le lien social et ouvrent la voie à de nouvelles représentations sociales.

A l'ancien chapelet des ksour, une conurbation s'est développée devenant la trame urbaine avec un modèle de construction propre aux villes du nord et remettant en cause un savoir vernaculaire millénaire. Le nouveau modèle d'aménagement qui s'impose néglige la prise en compte des conditions écologiques particulières de la région et rompt avec les éléments fondamentaux de l'urbanisme saharien.

L'ouvrage pointe ainsi les limites d'une approche par le haut, celle du modèle institutionnel, tout en ouvrant la réflexion sur le développement durable et la transition écologique encore trop absente des modèles institutionnels.

Moulay Abdallah Odghiri nous montre comment une société urbaine en transition redéfinit les modalités du lien social. Les modes de vie, les pratiques et les temporalités urbaines, les représentations sociales et les imaginaires induits ou générés par la ville, le rapport entre l'espace conçu ou voulu et l'espace vécu, les appropriations des espaces publics, la question de la gestion quotidienne des cadres de vie, les mobilités et ancrages résidentiels, sont autant de thèmes qui questionnent sur les urbanités qui se construisent. C'est dans ce cadre en pleine transformation que se mettent en scène les rapports sociaux et que s'expriment ces manières d'être *de* et *dans* la ville contemporaine, dans un monde de plus en plus globalisé.

Cet ouvrage nous montre enfin que plus que jamais la question de la ville saharienne ou de la ville au Sahara reflètent les ambiguïtés de la manière dont se posent les défis liés aux nouvelles vulnérabilités provoquées par le changement climatique et les nouvelles fractures sociales.

Saïd Belguidoum
Sociologue
Aix Marseille Université
Chercheur à l'Institut des Mondes Arabes et Musulmans.
IREMAM – Aix en Provence